

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Le ministère du Sauveur et nous

Massimo De Feo, Italie

Premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe

À Noël, nous célébrons la naissance du Sauveur. Nous pensons à lui, nous l'adorons, nous l'honorons et nous méditons sur ce qu'il a fait pour nous. Puis, quand vient Pâques, nous nous souvenons à nouveau de lui et sommes éternellement reconnaissants pour son expiation. Nous sommes heureux et fêtons avec recueillement sa résurrection.

En pensant aux événements uniques de la vie du Sauveur, comment pouvons-nous nous concentrer plus profondément sur ce qui s'est passé

entre ces événements les plus sacrés : sa naissance et sa mort ? Comment pouvons-nous honorer sa vie, jour après jour, au-delà de la simple commémoration du début et de la fin de sa mission sacrée sur la terre ?

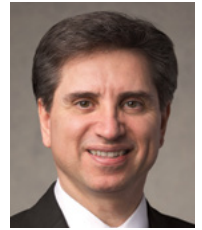
Dans son sermon aux Néphites, il a enseigné : « *Vous savez les choses que vous devez faire [...]; car les œuvres que vous m'avez vu faire, vous les ferez aussi [...].* »

La seule véritable manière d'honorer le Christ est de le suivre dans son ministère, jour après jour, pas

seulement à Noël ou à Pâques.

Lorsque j'étudie l'œuvre du Sauveur et que j'essaie de lui ressembler, je remarque que les trois éléments les plus importants sont *sa façon d'aimer, de servir et de persévérer.*

Notre ministère commence comme celui du Sauveur, par *aimer les autres.* Il est venu parce qu'il nous aimait et aimait le Père plus que lui-même. Ainsi, nous faisons preuve d'amour pour le Sauveur et honorons son ministère lorsque nous servons les enfants de Dieu avec amour, pas



Massimo De Feo



Trente mois de bonheur total

Gérard et Annie Giraud-Carrier

10 Juin 2019, président et intendante du temple de paris

Au début du mois de mai 2016, nous avons reçu un de ces appels téléphoniques du bureau de la Première Présidence qui sont la plupart du temps l'occasion de quelques nuits blanches. Au début du mois d'octobre suivant nous étions mis à part respectivement comme président et intendante du temple de Paris encore en construction. Pendant les mois qui ont précédé la consécration du temple, nous avons été très occupés par les préparatifs d'organisation, le choix des conseillers dans la présidence et l'appel des servants du temple pour lequel ces derniers ont été une grande ressource.

Puis est arrivé le moment tant et si longtemps attendu qui restera toujours dans notre mémoire et dans notre cœur. Dès le lendemain de la consécration, le lundi 24 mai 2017, ont été administrées les premières ordonnances et, depuis ce jour, nous avons eu la bénédiction de vivre presque chaque jour dans la maison du Seigneur ou à son ombre, et d'y accueillir nos chers frères et sœurs français et du monde entier. Quelle bénédiction et quelle joie ! Nous avons vu la main du Seigneur se manifester quotidiennement pour permettre l'accomplissement de son œuvre. Nous avons été témoins de son amour pour chacun de ses enfants lorsqu'il a si souvent rendu possible ce qui semblait

parce que nous sommes appelés à être 'un frère ou une sœur de service pastoral', mais parce que nous aimons les autres comme il les aime. Nous ne servons pas par devoir, mais par amour.

Servir dans le royaume est un élément crucial de notre ministère : établir l'Église, administrer les ordonnances de l'Évangile et permettre à tous les enfants de Dieu de retourner auprès de lui. Par l'autorité de la prêtrise, le Sauveur a organisé son royaume et y a servi sans faiblir nous montrant ainsi l'importance de servir dans l'Église. Le service est l'essence même de notre ministère, comme il l'était pour le Sauveur. Il a commencé par l'ordonnance du baptême pour accomplir l'alliance par l'autorité appropriée puis a appelé ses disciples à servir sans faiblir jusqu'à la fin en établissant le royaume de Dieu sur terre.

Persévérer jusqu'à la fin est l'élément de notre ministère qui, à terme, montre notre véritable foi. Le Seigneur n'a jamais abandonné ni arrêté ; il ne s'est pas dérobé et n'a pas refusé de servir. Bien sûr, même le Sauveur s'est parfois senti seul et abandonné de tous. Il a été tenté, mais a résisté. Il est devenu impopulaire, on l'a raillé et insulté, mais il ne s'est jamais détourné de sa mission éternelle et n'a jamais demandé à être relevé de sa tâche sacrée. Il a prouvé au Père sa foi en persévérant jusqu'à la fin. C'est seulement après cela qu'il a dit : « *Tout est accompli [...].* »

Comment montrer notre foi lorsque nous sommes tentés, fatigués et raillés ? Quand les influences du monde secouent notre vie ou que nous faisons face aux tempêtes de la maladie

ou à des difficultés émotionnelles ou temporelles, notre foi nous fortifie-t-elle ? Persévérons-nous comme le Sauveur ?

Le président Nelson a dit : « *Un engagement à persévérer jusqu'à la fin signifie que nous ne demandons pas à être relevés d'un appel. Cela signifie que nous persévérons pour atteindre ce but noble. Cela signifie que nous n'abandonnons jamais au grand jamais un être cher qui s'est égaré. Et cela veut aussi dire que nous chérissons toujours nos relations éternelles, même pendant les jours difficiles de la maladie, du handicap ou de la mort.* »³

En prenant exemple sur le ministère du Sauveur, nous trouverons du pouvoir dans notre vie. En *aimant, servant et persévérant* comme il l'a fait, nous attirerons son pouvoir.

Si nous servons comme il l'a fait, sa naissance, sa mort et sa résurrection auront davantage de sens. Nous prendrons conscience que Noël et Pâques ne sont pas de *simples journées de commémoration*, mais une *célébration quotidienne* de la vie du Sauveur.

Nous naîtrons, et même ressusciterons spirituellement chaque jour, tandis que « l'homme naturel » en nous mourra pour renaître et vivre à nouveau dans le Christ.

Puissions-nous fêter Noël en suivant le Sauveur dans son ministère sacré, en devenant de plus en plus comme lui, chaque jour de notre vie, un jour à la fois. ■

RÉFÉRENCES

1. 3 Néphi 27:21
2. Jean 19:30
3. Russell M. Nelson — Gratitude for the Mission and Ministry of Jesus Christ — Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 18 août 1998



Gérard et Annie Giraud-Carrier

irréalisable, pour répondre au besoin de l'un de ses fils ou de l'une de ses filles. Nous avons vu le pouvoir guérisseur du Seigneur se manifester dans ses ordonnances. Nous avons reçu de lui des forces et des capacités bien au-delà de nos aptitudes personnelles. Nous avons été portés par la bienveillance et l'amour des missionnaires, des servants des ordonnances et de tous ceux qui sont venus recevoir leurs ordonnances personnelles ou servir les personnes qui nous ont précédés dans le monde des esprits.

Grâce à ce service, nous nous sommes rapprochés de notre Sauveur et le connaissons un peu mieux. Nous comprenons mieux que, dès avant la création de cette terre, depuis ce moment où il s'est offert par amour pour nous et pour notre Père, il nous accompagne et le fera jusqu'à notre retour «à la maison», nous prenant par la main et nous attirant peu à peu à lui (3 Néph 27:15). Cet appel a été, avec nos enfants, le plus beau cadeau que nous ayons reçu du Seigneur. Il nous a permis de vivre pendant quelques mois le rêve du roi David qui souhaitait habiter toute sa vie dans la maison de l'Éternel. Le temple est véritablement sa maison ; il s'y manifeste. L'œuvre qui s'y accomplit est la sienne et c'est lui qui l'accomplit à travers nos efforts. Elle apporte guérison et bonheur à ceux qui l'accomplissent ainsi que reconnaissance et joie à ceux qui en bénéficient. Nous avons été témoins de cela. ■

Un nouveau président et une nouvelle intendante pour le temple de Paris

Pierre et Brigitte Bize

Président et intendante du temple de Paris

L'entretien par téléconférence avec le président Eyring venait de se terminer...

Mon épouse et moi nous sommes regardés, visiblement émus et choqués. Le cours de notre vie allait une nouvelle fois changer. Nous venions d'accepter l'appel de la Première Présidence de servir comme président et intendante du temple de Paris.

Notre stupéfaction était d'autant plus grande que cela ne fait même pas deux ans que nous sommes rentrés de Tahiti où j'ai servi comme Président de Mission avec mon épouse à mes côtés, et que nous venions d'acheter une maison en Californie du Nord pour être près de nos enfants. Nous commençons à peine à nous installer dans notre nouvelle vie. Il ne restait plus que quelques cartons à défaire quand nous avons appris que nous allions devoir repartir.

Mon épouse, qui avait dû interrompre ses études d'art à l'Université de Californie à Los Angeles pour répondre à l'appel en mission, avait pu y retourner et recevrait son diplôme quelques semaines plus tard ; mon dossier de retraite venait d'être validé ; et nos cinq enfants étaient tous indépendants et occupés par leur vie de famille.

Le souvenir de ma dernière visite au temple de Paris m'est alors revenu à l'esprit : un sentiment profond de Bien-être et de paix m'avait alors envahi. Je pensai à tous les sacrifices et à toutes

les prières faits par les saints français pour que ce temple devienne réalité.

Bien que nous habitions loin, c'était notre Temple, celui où nous retrouvions nos amis de longue date restés fidèles à leur engagement vis-à-vis du Seigneur, un endroit sacré sur la terre de nos ancêtres.

Comme souvent pour les appels que nous recevons, mon épouse et moi nous demandions : pourquoi nous ? Nous sommes loin, et il y a tant de bons membres qui pourraient servir mieux que nous.

Alors que j'interrogeais un dirigeant du département du temple à ce propos, il m'a répondu : « Le Seigneur veut certainement que vous appreniez quelque chose sur le temple que vous ne savez pas. » Sa réponse, pleine de vérité, m'a apaisé.

Il y a en effet tellement de choses à apprendre sur le plan éternel de notre Père céleste. Ce sera un privilège et une joie de les découvrir.



Pierre et Brigitte Bize

Au delà des services que nous rendons, les appels sont là pour nous faire progresser et nous apporter des bénédictions. Souvent il faut des années pour s'en rendre compte, comme pour mon premier appel, lorsque lorsqu'à l'âge de quinze ans un président de branche inspiré m'a demandé d'être le nouvel instructeur de l'École du Dimanche. J'ai certainement bien plus appris sur l'Évangile durant les deux années qui ont suivi que mes pauvres élèves, attentifs et bienveillants, instruits par un jeune lycéen qui, pour préparer ses leçons, devait lire les Écritures au lieu d'aller s'amuser avec ses copains ; ou bien la mission à plein temps qui, bien qu'effectuée à Paris, m'a permis, grâce à mes collègues américains, de devenir plus à l'aise avec la langue anglaise, ce qui s'avéra crucial des années plus tard, pour l'obtention d'un poste important qui m'a amené à vivre aux États-Unis avec ma famille ces vingt-cinq dernières années ; ou encore de l'appel d'évêque à San Francisco, quelques mois après notre arrivée sur le nouveau continent et qui a grandement favorisé notre intégration dans le pays.

Cet appel nous demande de rentrer en France et de laisser une nouvelle fois dernière nous nos enfants et petits-enfants. C'est un sentiment un peu doux et amer auquel nous avons déjà goûté...

Cependant, nous nous réjouissons de retrouver les membres français qui nous sont si cher et de servir dans la maison du Seigneur, dans notre temple.

Nous sommes reconnaissants de toutes les bénédictions que nous recevons de notre Père aimé et espérons être des instruments humbles et serviables entre ses mains car nous lui sommes toujours redevables. ■

Service et solidarité

Annie Guerra

correspondante Pages Locales du Liahona, pieu de Toulouse avec la participation de frère Claude David.

Comment la paroisse de Montpellier participe-t-elle à la collecte de la Croix Rouge ?

Chaque année sœur Jeannine David, déléguée CRF¹ des villages Cournonsec et Cournonterral, sollicite les volontaires de la paroisse de Montpellier pour participer à la quête nationale de la Croix Rouge. Cette année encore environ 1500 euros ont été récoltés devant l'entrée des magasins Intermarché, Carrefour Market et Super U.

Sœur David et son mari sont bénévoles de la Croix Rouge depuis quarante ans. Celui-ci, après avoir été trésorier, est resté dix ans vice-président de la délégation locale de Montpellier.

Après l'effort, le réconfort : une petite réunion conviviale autour d'un repas réunit les quêteurs chez la famille

David, une occasion pour rencontrer Madame Irène Rozzo, la Présidente de la Délégation.

Et à l'année prochaine ! ■

RÉFÉRENCES

1. Croix Rouge Française



Claude et Jeannine David



De gauche à droite : Jésus Georges Calvo, Marie Jo Calvo, Jeannine David, Claude David, Yves Bousquet, Annie et Daniel Guerra.



Les pionnières d'hier et d'aujourd'hui

Huguette Manas

Secrétaire de la Société de Secours du pieu de Paris.

Cette année encore, le séjour regroupant les sœurs de la Société de Secours et les Jeunes Filles du pieu de Paris a été une réussite ! Il s'est tenu sur l'île de loisirs des Boucles de Seine.

Le dimanche 9 juin après-midi les sœurs se sont réunies par un

temps très agréable autour d'ateliers présentant :

- les **produits pour l'hygiène corporelle** « fait-maison » façon « zéro déchet », présenté par Carole Morelle, de la paroisse de Versailles.



HUGUETTE MANAS

Sœurs de Société de Secours du pieu de Paris



- les **produits ménagers** « *fait maison – zéro déchet* », présenté par Laurence Brozzu, de la paroisse de Mantes.
- les **huiles essentielles** présentées par Nadja Pettitt, de la paroisse de Cergy.

Les astuces et recettes apprises lors de ces ateliers nous permettant de développer notre autonomie sans avoir forcément recours aux supermarchés. Le principe du « zéro déchet » est aussi un bon moyen de prendre soin de notre environnement et de la nature que Dieu nous a donnée.

Après avoir dîné ensemble dans le cadre très verdoyant de l'Île de loisirs, les sœurs ont assisté à une veillée spirituelle inspirante présentée par les sœurs de la Société de Secours et les jeunes filles sur le thème « *Les pionnières d'hier et d'aujourd'hui* », mettant en valeur les histoires de vie de femmes pionnières des débuts de l'Église en France et aux États-Unis, mais aussi celles d'aujourd'hui dans notre pieu.

Le cadre et le temps s'y prêtant, la soirée s'est terminée par la dégustation de guimauves et chocolats grillés sur un feu de camp. Puis les sœurs ont regagné leur tente pour une nuit de sommeil en pleine nature.

Le lundi matin, après une pensée spirituelle présentée par Natacha Tournoux et ses filles, Marina et Laura, les sœurs ont développé leur esprit d'aventure dans l'unité en s'essayant à l'accrobranche : elles se sont courageusement frottées aux tyroliennes et au saut à l'élastique !

Le week-end s'est terminé sur cette joyeuse note, attendant déjà notre prochaine rencontre l'année prochaine ! ■

Retrouvailles insolites

Norbert Quint

Paroisse de Carcassonne, pieu de Toulouse

L'histoire familiale, c'est aussi compiler ses souvenirs pour les transmettre à ses enfants. Ainsi, j'ai entrepris d'écrire un premier livre sur mes quatorze premières années.

Après avoir cherché et retrouvé d'anciens camarades d'enfance, le moment de quitter l'Aisne (*pieu de Lille*) est arrivé et je suis parti avec un tas de notes dans mes cartons.

Mon arrivée dans le pieu de Toulouse mettait fin au contact physique avec mes anciens copains. Alors, fin février 2019, je me suis lancé dans l'écriture de mes mémoires tout en gardant contact avec mes amis grâce à Internet.

Désireux d'obtenir la liste des enfants admis à l'orphelinat de Bapaume, où j'ai séjourné pendant dix années, et, face aux refus réguliers du directeur, j'ai épanché mon cœur au Seigneur par la prière, afin de trouver une solution. Prendre contact avec d'autres anciens orphelins m'apporterait certainement d'autres souvenirs enfouis au fond de ma mémoire.

Fin mai 2019, lors de la commémoration de la Prêtrise (*activité de pieu dans un camping*), je fus mis en relation avec Bernard Charron, membre du Grand Conseil.

Quelques jours après, alors que je ne voyais plus comment recevoir mes



Norbert Quint et Bernard Charron

listes d'anciens orphelins, je reçus le courriel tant attendu. Je me mis immédiatement au travail et remarquai une fratrie Charron dont les prénoms ne m'étaient pas inconnus. Il y avait un Bernard... Était-ce le même ? Un petit échange de courriels me confirma que le membre du grand conseil était bien celui que j'avais connu à l'orphelinat entre 1959 et 1967.

Sans tarder, je suis allé à vélo lui rendre visite et nous avons revécu de doux moments de notre enfance. Nous avons revécu notre parcours spirituel auprès de religieuses qui nous élevaient du mieux qu'elles pouvaient. De nouvelles anecdotes ont été enregistrées et l'échange de photos a sublimé cet instant. ■

Le repentir, une joyeuse journée ensoleillée de printemps !

Pascale Acloque

correspondante Pages Locales du Liahona, pieu de Nice

Visite de Matthieu Bennasar, soixante-dix d'interrégion, en Corse.

Le week-end du 22 au 23 juin 2019, Matthieu Bennasar, soixante-dix d'interrégion, s'est rendu en Corse en compagnie du président du pieu de Nice, Allan Le Bras, pour rencontrer les membres de l'Église sur l'île de beauté.

Samedi, ils ont rendu visite à diverses familles de la région de Bastia, notamment à frère Lota, premier président de la branche de Bastia dans les années 1990. Son épouse aujourd'hui décédée et lui avaient été le premier couple de l'île à se faire sceller au temple en 1993.

Lors de la veillée tenue à l'église le soir même, frère Bennasar a rappelé l'amour que Dieu porte à chacun de ses enfants :

« Si le Sauveur était là, il ne vous ferait pas de reproche, il vous tendrait la main, il vous prendrait dans ses bras et vous éprouveriez un amour tellement fort que vous ressentiriez que vous pouvez tout faire. Que vous soyez petit ou grand, le Sauveur vous aime. Vous n'avez rien à craindre. Si vous êtes fidèles à l'Évangile de Jésus-Christ, vous y arriverez. Ayez confiance. Vous allez y arriver. »

En réponse à une question sur la difficulté de servir au sein du foyer, frère Bennasar a enseigné :

« La famille est l'endroit idéal pour aimer, mais il n'y a pas de famille idéale. [...] Même les personnages des

Écritures se sont demandé comment aider leur famille à aller mieux. »

Concernant la nouvelle documentation *Viens et suis moi*, frère Bennasar a souligné qu'il fallait « sortir de la culpabilité ». Il a aussi exhorté chacun à « faire de son mieux », expliquant que « nos situations divergent beaucoup les unes des autres » et que « chaque famille doit trouver la bonne manière selon sa situation », citant Dallin H. Oaks : « *Le plan de Dieu était coûteux et lent*. Coûteux parce que Dieu a perdu un tiers de ses enfants. Lent parce que ce plan prend toute une vie pour l'accomplir, et même plus. »

Aux couples, frère Bennasar a donné ce conseil essentiel :

« Chérissez ce don d'amour et cette attirance que vous avez l'un pour l'autre. Chérissez-vous l'un l'autre. »

« *Dans les relations familiales, l'amour s'épelle t-e-m-p-s*. Vous ne regretterez jamais d'avoir passé du temps avec votre famille. » (Dieter F. Uchtdorf)

Frère Bennasar a conclu cette veillée par un encouragement :

« Nous avons droit aux bénédictions du Seigneur. Le vrai test de notre foi se produit lorsque les circonstances se dégradent autour de nous et que, malgré cela, nous nous reposons sur les promesses du Seigneur. En attendant, nous respectons les alliances. Si nous y sommes fidèles, aucune bénédiction promise par le Seigneur aux



fidèles ne nous sera enlevée. Un jour, la guérison pleine et parfaite viendra. Dans les épreuves que vous rencontrez, le Seigneur veut vous dire : *Ne crains pas, crois seulement*. Il livre vos combats pour vous. »

Le dimanche matin, lors de la réunion de Sainte-Cène, frère Bennasar a invité les membres à se faire un délice du sabbat. Il a également de nouveau rappelé l'importance du couple et de la charité en famille.

Lors de la réunion commune qui a suivi, il a abordé la question du repentir, citant Russell M. Nelson, président de l'Église : « Trop de personnes considèrent le repentir comme un châtiment, quelque chose à éviter, sauf dans les situations les plus graves. Mais ce sentiment d'être pénalisé est engendré par Satan. »

Frère Bennasar a expliqué : « En tant que membres, nous pensons parfois que moins nous avons à nous repentir, meilleurs nous sommes. C'est faux. **Faites du repentir un élément quotidien de votre vie.** [...] Le repentir est une joyeuse journée ensoleillée de printemps. L'adversaire enseigne que le repentir est une journée sombre et noire. »

Il a également mis l'accent sur le fait que le repentir, c'est plus qu'arrêter son comportement pécheur. C'est un changement de cœur, plus aucune

disposition à faire continuellement le mal. L'indulgence et la miséricorde du Seigneur s'adressent à nous, mais Dieu ne tolère pas le péché. »

Pour conclure Matthieu Bennasar a fait cette promesse et rendu ce témoignage : «Je ressens que Dieu fait avancer son œuvre en Corse. Je sens que le Seigneur agit ici, au travers de frères et sœurs qui arrivent ou qui reviennent. Je peux voir dans mon esprit le moment où il y aura un bâtiment en Corse avec soixante-dix personnes et même plus...

Je témoigne que Jésus est le Christ. S'il y a une chose que vous devez retenir de ces deux jours, c'est que je sais que Jésus est le Christ. »

Remarques :

La branche de Bastia compte aujourd'hui environ vingt-cinq membres pratiquants, répartis sur deux lieux de culte : Bastia et Ajaccio. Cette unité a été rattachée au pieu de Nice en 2011. Avant cela, elle était administrée par la mission. De nombreux jeunes missionnaires à plein temps de l'Église se sont succédé en Corse depuis les années 1970 et la branche a souvent été dirigée par ces jeunes missionnaires qui étaient appelés en tant que présidents de branche.

Aujourd'hui, la branche est présidée par un autochtone, Jean-Claude Vendassi, qui a longtemps vécu sur le continent et qui est membre de l'Église depuis 1978. Son épouse, Annie, et lui, ont d'abord fait une mission de couple à plein temps en Corse pendant dix-huit mois, en 2016 et 2017. À la fin de leur mission, ils ont décidé de venir s'installer en Corse et y contribuent beaucoup, avec les autres membres de l'île, au développement de l'Église. ■

VOUS L'AVEZ PEUT-ÊTRE CONNU...

Un patriarche s'est éteint...

Alan Le Bras

président du pieu de Nice.

C'est avec regrets que nous vous annonçons le décès de frère Marcel Jardon, survenu le 2 juillet 2019. Depuis le décès de son épouse, Georgette, il vivait près de son fils Daniel dans la région Rhône-Alpes.

Marcel Jardon était devenu membre de l'Église dans les années cinquante. Il a été un merveilleux pionnier de l'Église du Christ au sein de la paroisse de Nice, servant notamment en tant que patriarche du pieu de Nice pendant longtemps. Il avait été mis en disponibilité de cet appel en 2012, après avoir donné plus de mille bénédictions patriarcales !

Nous perdons un véritable disciple du Christ qui aura marqué nos vies par sa

persévérance jusqu'à la fin et sa détermination à avancer fidèlement sur le chemin des alliances, sans jamais s'arrêter !

Il est impossible de mesurer l'influence bénéfique que lui et son épouse Georgette ont eue sur nombre de nos vies pendant près de sept décennies.

En hommage au service dévoué du Patriarche Jardon, nous invitons tous les membres du pieu de Nice à relire leur bénédiction patriarcale.

(Pour lire la suite de cet article, rendez-vous sur le site français de l'Église : https://www.eglisedejesuschrist.fr/marcel-jardon?lang=fra-fr&fbclid=IwAR34YzZFy6w5HJgVxNYheQwc_OU_aKgr8T2VdkrS4EqPtgotX9tIhEq14w) ■



Georgette et Marcel Jardon

DANIEL JARDON